

## Sélection de publications,

### Etats-Unis : Défense et politique étrangère

OCTOBRE 2012

Maya Kandel, IRSEM, chargée d'études, Etats-Unis / Relation transatlantique.

- **Infinity Journal**, Greg Fontenot & Kevin Benson, "Way of War or the Latest "Fad"? A critique of AirSea Battle", Article 5 | Volume 2, Issue 4, October 2012.

[https://www.infinityjournal.com/article/82/Way\\_of\\_War\\_or\\_the\\_Latest\\_Fad\\_A\\_critique\\_of\\_AirSea\\_Battle/](https://www.infinityjournal.com/article/82/Way_of_War_or_the_Latest_Fad_A_critique_of_AirSea_Battle/)

Bonne revue critique du concept *Air Sea Battle*, avec des questions et implications sur les plans stratégique et capacitaire. Les auteurs écrivent dans *Infinity Journal*, nouvelle publication en ligne, aux articles très intéressants, sur les questions de stratégie. Au départ, les auteurs constatent que les diverses « révolutions » militaires des dernières années n'ont pas changé l'*American way of war*. Plus précisément, ils s'interrogent sur *Air Sea Battle* : s'agit-il d'une tentative sincère de la part de la Navy et de l'Air Force de proposer une réponse (au moins opérationnelle) à un nouveau et légitime défi, ou est-ce la réponse institutionnelle de deux services face à des coupes budgétaires annoncées ? Au-delà, beaucoup de bonnes questions, et des pistes de réponses : quels sont les investissements à faire, dans quel type d'appareils ? La phase ASB doit-elle être suivie d'une opération terrestre ? faut-il privilégier les drones, ou pas ? quid des bases à portée des missiles chinois ? Et des références aux prises de position récentes des services concernés.

- **Infinity Journal**, Nathan K. Finney, "Air-Sea Battle as a Military Contribution to Strategy Development", Article 2 | Volume 2, Issue 4, October 2012.

[https://www.infinityjournal.com/article/79/AirSea\\_Battle\\_as\\_a\\_Military\\_Contribution\\_to\\_Strategy\\_Development/](https://www.infinityjournal.com/article/79/AirSea_Battle_as_a_Military_Contribution_to_Strategy_Development/)

Toujours sur *Air Sea Battle*, avec cette fois un angle un peu différent, puisque l'auteur s'interroge sur la manière dont on développe un concept militaire (une nouvelle stratégie) aux Etats-Unis. L'intérêt de cet article est aussi de relier ASB à plusieurs doctrines antérieures. Bonne bibliographie avec références aux textes doctrinaires.

- **The New York Review of Books**, Steve Coll, "Dead or Alive", October 25, 2012.

<http://www.nybooks.com/articles/archives/2012/oct/25/bin-laden-dead-or-alive/?pagination=false>

Pour ceux qui n'ont pas le temps de lire le livre, cet article offre un compte-rendu critique et précis du livre de Mark Owen (*No Easy Day*), l'un des *Navy Seal* ayant participé à l'opération d'Abbottabad contre Ben Laden. Le journaliste admet que toute la lumière n'a pas encore été faite sur les détails de

l'opération, mais que ce livre apporte de nouveaux éléments sur son déroulement, avec un éclairage sur la manière de plus en plus secrète et violente dont l'Amérique mène sa guerre contre Al Qaida. En particulier, Washington semble avoir conclu ces dernières années qu'il est somme toute plus « facile » de tuer les terroristes que de les capturer. Il faut voir là aussi une conséquence de l'échec de la fermeture de Guantanamo, où le Congrès est autant voire davantage responsable que le président puisque, rappelons-le, l'un des tout premiers décrets présidentiels d'Obama ordonnait la fermeture de la prison de Guantanamo (« *Closure of Guantanamo Detention Facilities* », décret du 22/01/09 : [http://www.whitehouse.gov/the\\_press\\_office/ClosureOfGuantanamoDetentionFacilities](http://www.whitehouse.gov/the_press_office/ClosureOfGuantanamoDetentionFacilities)); le Congrès (d'ailleurs démocrate en 2009-2010) a en effet systématiquement refusé de voter les fonds nécessaires à l'ouverture d'une autre prison sur le sol américain, tout comme il a refusé le transfert des prisonniers dans des prisons existantes aux Etats-Unis (les pays pressentis pour accueillir certains des détenus de Guantanamo n'ont pas beaucoup aidé non plus).

- **Washington Post**, Greg Miller, "CIA seeks to expand drone fleet, officials say", October 19, 2012

[http://www.washingtonpost.com/world/national-security/cia-seeks-to-expand-drone-fleet-officials-say/2012/10/18/01149a8c-1949-11e2-bd10-5ff056538b7c\\_story.html?hpid=z1](http://www.washingtonpost.com/world/national-security/cia-seeks-to-expand-drone-fleet-officials-say/2012/10/18/01149a8c-1949-11e2-bd10-5ff056538b7c_story.html?hpid=z1)

La CIA réclame à la Maison Blanche une importante augmentation de sa flotte de drones, ce qui pourrait accélérer la conversion de l'Agence en une force paramilitaire, évolution bien entamée depuis une décennie. La demande, formulée par Petraeus, permettrait d'intensifier les campagnes de frappes et de réorienter les moyens de l'Agence vers les nouvelles menaces en particulier en Afrique du Nord. Les commentaires de cet article sont tous anonymes, mais confirment la collaboration croissante entre CIA et forces spéciales. La nomination de Petraeus a contribué à accélérer cette évolution, d'autant que le général avait l'habitude d'avoir une importante flotte de drones à disposition dans ses fonctions antérieures.

- **Washington Post**, Karen DeYoung, "A CIA veteran transforms U.S. counterterrorism policy", October 25, 2012

[http://www.washingtonpost.com/world/national-security/cia-veteran-john-brennan-has-transformed-us-counterterrorism-policy/2012/10/24/318b8eec-1c7c-11e2-ad90-ba5920e56eb3\\_print.html](http://www.washingtonpost.com/world/national-security/cia-veteran-john-brennan-has-transformed-us-counterterrorism-policy/2012/10/24/318b8eec-1c7c-11e2-ad90-ba5920e56eb3_print.html)

Portrait de John Brennan, l'homme qui supervise la guerre contre Al Qaida depuis la Maison Blanche, aux côtés de Barack Obama ; les deux hommes collaborent étroitement et s'entendent bien. Un vétéran de la CIA éduqué chez les jésuites avant de se spécialiser sur le Moyen-Orient, Brennan est l'homme qui a transformé une juxtaposition d'opérations classiques en Afghanistan en une stratégie globale très *high tech* dont l'objectif est de traquer et éliminer les terroristes où qu'ils soient. Tous les éléments passent par lui avant d'être transmis au président, qui valide ensuite à ses côtés la *kill list* de la semaine. Question : une stratégie qui ne s'attaque pas aux causes est-elle une stratégie ?

- **Washington Post**, Craig Whitlock, "Remote U.S. base at core of secret operations", October 26, 2012.

[http://www.washingtonpost.com/world/national-security/remote-us-base-at-core-of-secret-operations/2012/10/25/a26a9392-197a-11e2-bd10-5ff056538b7c\\_print.html](http://www.washingtonpost.com/world/national-security/remote-us-base-at-core-of-secret-operations/2012/10/25/a26a9392-197a-11e2-bd10-5ff056538b7c_print.html)

Un bon reportage sur la première base de drones du Pentagone hors US, cœur des opérations de contre-terrorisme américaines dans la corne de l'Afrique et au Moyen-Orient (Yemen surtout, Somalie, mais aussi surveillance de l'Iran, Mali...). La base à Camp Lemonnier abrite 3200 personnes, avec environ 300 forces spéciales qui jouent un rôle central dans les opérations de CT. Ashton Carter a récemment dû demander des fonds en urgence au Congrès pour étendre la base et surtout trouver un nouveau site d'atterrissage, car la place manque alors même que les opérations sont appelées à s'intensifier.

- **CQ TODAY ONLINE NEWS**, John M. Donnelly, "Experts Project Future of Defense Spending Under Obama, Romney", Oct. 21, 2012

<http://public.cq.com/docs/news/news-000004167601.html>

Bon papier car le journaliste a interrogé un large panel d'experts défense américains sur l'évolution probable du budget du Pentagone. Plusieurs points à souligner : plusieurs experts estiment que si Obama est réélu, il pourrait diminuer le budget du DoD davantage que ce qui est prévu, même si la séquestration était évitée ; du côté de Romney, il est probable qu'il préfère augmenter le déficit budgétaire avant de réduire le budget militaire. Plus largement, si l'on regarde les précédentes contractions du budget américain, on a un ordre de grandeur de 30% de baisse sur les trois autres décennies récentes de fin de guerre, soit les années 1950, les années 1970, les années 1990. En l'état, soit avec les baisses actées depuis 2011 (487 milliards d'économies sur 10 ans), on est en-dessous de cet ordre de grandeur. Enfin, s'agissant des promesses de Romney, elles reposent sur une « arithmétique impénétrable », pour citer un autre expert. Surtout, même si la Chambre républicaine avait voté le budget de Paul Ryan en mars 2012, elle l'a fait en sachant que le Sénat ne la voterait jamais. Il n'est pas certain qu'elle le voterait à nouveau avec une autre configuration politique.

- **CNN**, John Avlon, "In Virginia's crucial county, military cuts worry swing voters", October 11, 2012

<http://edition.cnn.com/2012/10/11/opinion/avlon-virginia-voters/index.html>

Reportage intéressant sur un comté de Virginie essentiel pour la présidentielle et pour lequel la séquestration potentielle sur le budget défense est un enjeu majeur : dans ce comté, la population a doublé en dix ans, essentiellement grâce aux créations d'emploi dans le secteur de la défense, lié au doublement du budget militaire dans la décennie 2000. Autrement dit, des éléments sur la dimension intérieure du débat défense, d'autant plus forte que le chômage est élevé aux Etats-Unis ; éléments qui expliquent aussi la motivation d'une relance keynésienne par les industries de défense...

- **CSIS**, David Berteau, Guy Ben-Ari, "Asian Defense Spending, 2000-2011", October 2012.

<http://csis.org/publication/asian-defense-spending-2000-2011>

Le CSIS vient de sortir un rapport (64 pages) sur les dépenses militaires en Asie (Chine, Japon, Inde, Corée du Sud, Taiwan, soit 87% des dépenses dans la zone), qui montre le doublement des dépenses sur la dernière décennie. Quelques données essentielles : la croissance est due largement à l'augmentation des dépenses militaires chinoises, dont la part est passée de 20% à 40% du total des pays asiatiques considérés ici. Le budget militaire chinois officiel est de 90 milliards de dollars, mais les experts du CSIS estiment que le chiffre sous-estime d'environ 60% les dépenses effectives. La Chine est suivie du Japon (58,2 milliards) et de l'Inde (37 milliards). Les experts du CSIS considèrent qu'on n'est pas pour l'instant dans une course aux armements comparable à ce qui a existé pendant la guerre froide. Ils notent cependant que malgré le ralentissement économique affectant les pays de la zone, le rythme de croissance des dépenses militaires pourrait se maintenir étant donné les multiples contentieux territoriaux et les tensions dans la région.

### ***Enfin, des éclairages sur les affinités politiques et les intentions de votes des militaires américains :***

- **Military Times**, Andrew Tilghman, "Poll: Romney bests Obama, 2-1", October 7, 2012.

<http://www.militarytimes.com/news/2012/10/military-times-poll-romney-bests-obama-2-1-100712/>

Les résultats d'un sondage de *Military Times* sur les intentions de vote des militaires américains (au fait, demande-t-on aux militaires français pour qui ils votent ?) : Romney l'emporte avec une marge de plus de 40 points (66%, contre 26% pour Obama). Mais attention, un bémol important car ces résultats sont contradictoires avec les chiffres des donations politiques des militaires, voir article suivant. Le sondage cité ici représente plutôt l'avis des plus gradés puisque dans cette enquête les militaires sondés sont 80% à avoir un diplôme universitaire, avec 27% ayant un niveau Master ou supérieur (et aussi, 80% des militaires interrogés sont blancs).

- **Open Secrets**, Michelle Martinelli, « Armed Forces Show Overwhelming Support for Obama », October 15, 2012.

<http://www.opensecrets.org/news/2012/10/armed-forces-show-overwhelming-supp.html>

Ici, contrairement au sondage précédemment cité, on constate en étudiant les donations individuelles des militaires aux campagnes électorales (le site de vigilance citoyenne *Open Secrets* a agrégé ces données, qui sont publiques) qu'Obama l'emporte de très loin. D'autres aspects très intéressants : le site a également calculé les donations à Ron Paul, le candidat libertarien et isolationniste, et montre que les donations individuelles à Ron Paul l'emportaient sur tous les autres candidats, y compris Obama, dans la première phase de la campagne. A noter, les contributions pour Romney sont les plus faibles, le total étant toujours (au 15 octobre) inférieur au total récolté par Romney. Autres chiffres intéressants : les contributions individuelles venant de l'Army sont les plus importantes, et Obama récolte deux fois plus que Romney alors même qu'il s'est engagé à réduire les forces de 100 000 hommes, pour beaucoup venant de l'Army. Quant aux *Marines*, ils ont donné deux fois plus à Ron Paul qu'à Obama, ou encore autant à Paul qu'à Obama et Romney réunis. Bref, des chiffres très intéressants et quelques paradoxes (qui n'en sont peut-être pas, tout compte fait) à méditer.